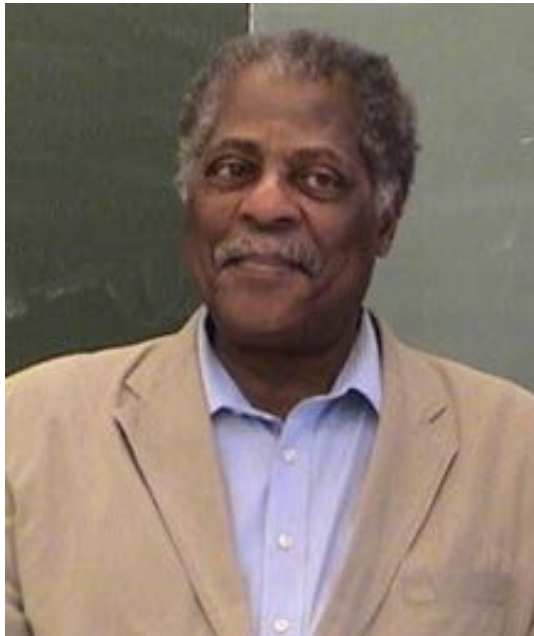


Daniel Maximin

Jean Métellus, de braise soufflée de mots...

*Les mots fondaient sur les heures à tire d'aile
Ainsi commençait avec tes maux à s'éteindre la haine,
avec tes mots à naître la patience
Jean Metellus*



*Affronteur en poète de mots fondus fendus ventrus vaincus
de maux comme des crampons torturant les silences
tu as pétri tout seul ta parole vive
tissue d'aubes et d'envols dédiés à ta muse Adoracion*

*Tu as su écouter les mots internés de mutisme
traduire d'autres silences échappés aux sentences
contre les dieux muets et les sanglots de sang
avec des mots de graines rescapés de bourgeons écrasés*

*Contre les pesanteurs vendues contents par les briseurs d'élan
les maux rués vers hier à l'assaut des mots pour demain
les maux à vif giflés de plein vent de séismes et d'eaux fortes
tu as forgé des mots de contre-haines et de patience tissée
des mots de corps à nu offerts aux libations
en phrases de mousses et de clartés
du crépuscule au pipirite levé*

*Pèlerin des empreintes au suivi de Jacmel et des cœurs haïtiens
tu as retracé entre mer et cayes les cours d'eau empressés
sécales et pétales au fil de leurs sèves arrachées
plantes vénéneuses et fruits amers accrochés aux places d'armes
les dictateurs en alternance de casernes en calvaires
les marcheurs poursuivants de leurs ombres pour espérer le jour
face au soleil de garde relevé souvent trop tard*

*Toi, Métellus, toujours prêt pour l'aube des insomnies
avec tes mots-sources écoulés des paupières
entre exil et ancrage sans amertume ni désertion
tu as rayonné d'oeuvres : entre liesse au couchant
caché dans les replis d'espoirs
blotti dans l'ivresse des songes
affligé de fictions adressées poste restante au monde*

*Homme de sol et de sombra solo
frisonnant de soif vive, ferveur discrète et d'élégante fierté.*

(2016)